



Expéditions OceanoScientific 2023-2030

Mercredi 24 Janvier 2024

Guider les jeunes vers les nouveaux métiers de l'Économie Bleue

Après avoir présenté le nouveau Conseil d'Administration de l'association OceanoScientific dans la Newsletter du 10 janvier ; en ayant évoqué les objectifs scientifiques du cycle de sept ans de 2024 à 2030 dans celle du 17 janvier, Yvan Griboval, à la fois Président de l'association philanthropique d'intérêt général OceanoScientific, Directeur des expéditions et skipper du catamaran Lagoon 570 adapté en plateforme océanographique *LOVE THE OCEAN*, présente désormais l'objectif majeur de OceanoScientific sous forme d'une interview, validée par les membres du Conseil d'Administration. C'est le fruit d'un long parcours qui a débuté il y a bientôt vingt ans, en 2005, lorsqu'a germé le projet de profiter des voiliers qui naviguent dans des zones maritimes peu fréquentées et spécifiquement sous les trois grands caps continentaux : Bonne-Espérance, Leeuwin et le Cap Horn, pour recueillir des données océanographiques d'intérêt, tout en utilisant ces aventures humaines pour sensibiliser le plus large public à respecter et à aimer l'Océan. La première grande évolution, telle qu'évoquée le 17 janvier dernier, a été la décision d'assister les scientifiques sous réserve que les données recueillies aient un usage direct au profit de l'Humanité. La finalité de notre démarche consiste désormais à tout mettre en œuvre : nos *Expéditions OceanoScientific*, comme tous les autres événements de l'association et les prises de parole qui en résultent, pour une unique cause de grande envergure : favoriser l'accès des jeunes aux nouveaux métiers de l'Économie Bleue.



Si le célèbre artiste-photographe-plongeur niçois [Greg Lecoeur](#) a saisi-là une scène merveilleuse de la vie d'un récif corallien en bonne santé, nous y décelons l'objet des *Expéditions OceanoScientific Récifs Coralliens 2023-2030*. C'est-à-dire des organismes marins dont de minuscules échantillons recueillis sans les blesser vont permettre au Professeur Christian Siatka d'en séquencer l'ADN pour, à terme, rechercher les molécules d'intérêt pour la Santé, le Bien-être et les Services à l'Environnement au profit des jeunes en faveur des nouveaux métiers de l'*Économie Bleue*. Photo Greg Lecoeur (Tous droits réservés)

Question - Pourquoi orienter les missions de l'association vers une sensibilisation des jeunes lycéens et étudiants aux nouveaux métiers de l'*Économie Bleue* ?

Yvan Griboval - *"Lorsque je suis revenu le 2 juin 2017 au Yacht Club de Monaco au terme de l'Expédition OceanoScientific Tour du Monde 2016-2017, j'ai rapporté un seul mot de mon aventure : "EFFICACITÉ", que j'essaye depuis de décliner ...le plus efficacement possible !*

Orienter nos campagnes océanographiques pour qu'elles soient fléchées au service de l'Humanité est une première étape. Nous avons effectivement démarré sur ce thème l'an dernier à l'occasion de l'Expédition OceanoScientific ADNe Méditerranée 2023.

En 2005-2006, s'il y a cette volonté de s'orienter vers une activité philanthropique relative à une meilleure connaissance de l'Océan pour mieux le préserver pour les générations futures, c'est parce que je vais à nouveau devenir Papa. Parce que je prends conscience que mon fils ou ma fille ne connaîtra jamais la Nature telle qu'elle était dans les années 60-70, lorsque je passais l'essentiel de mon temps libre sur l'estran des rivages du Pays de Caux (Normandie) et dans la bande côtière d'un mille nautique tout

au plus (1 852 mètres) où les ressources halieutiques prospéraient à profusion et paraissaient inépuisables.

Lorsque que l'enfant attendu s'est avéré être deux vrais jumeaux et leur sœur, donc des triplés (!), mes convictions se sont renforcées. J'ai alors peu-à-peu abandonné mon univers d'origine : la Communication Événementielle dans le domaine de la voile sportive, pour me consacrer progressivement, puis à 100%, au développement de ce qui est devenu l'association philanthropique d'intérêt général OceanoScientific. Dans cette démarche, Cécile d'Estais-Griboval, mon épouse et la Super Maman des Triplés, a rejoint très tôt l'association OceanoScientific, animée de la même énergie que moi pour œuvrer avec passion en pensant évidemment à la génération de nos enfants de bientôt 17 ans, mais surtout aux générations futures, sans distinction aucune, ni d'origine ni de nationalité.

Deux autres étapes ont été décisives.

La première, lorsque nos triplés nés en juin 2007 avaient une dizaine d'années et que je revenais de mon périple en solo autour de la Planète. Je leur ai exposé la nécessité de s'intéresser à un maximum de sujets en prévision de leur vie professionnelle dans des métiers, qui, probablement n'existaient pas encore. D'où l'impérieuse nécessité d'être curieux et de ne limiter d'aucune manière leurs rêves. Car l'impossible d'un jour se révélera une évidence le lendemain, à force de volonté, à condition de n'être contraint ni dans sa propre réflexion, ni dans ses actions.

La seconde étape est plus récente. Ce fut il y a tout juste un an. Lorsque les trois têtes blondes, bien ancrées dans cette période "exquise" qu'est l'adolescence, se sont trouvées en Seconde Générale en situation de choisir trois spécialités. Ce choix fondamental étant le préambule de l'abandon d'une des trois spécialités au terme de la Première. Pour clore une Terminale avec une sélection resserrée de matières afin de s'adapter au moule de Parcoursup. Bref, tout l'inverse de ce que je recommandais à nos triplés cinq ans plus tôt !

Alors que des milliers de nouveaux métiers émergent en tous domaines, notamment du fait d'outils sans cesse plus performants - sans oublier l'apport de l'Intelligence Artificielle !... - pourquoi devrait-on limiter les acquis scolaires de cette jeune génération sous prétexte de s'adapter à un moule fondé sur des filières pédagogiques d'un autre siècle ?

Lorsque j'avais de vingt à trente ans en 1970-90, être autodidacte en ne disposant d'aucun diplôme s'avérait potentiellement un gros handicap. Ce ne fût pas mon cas et j'en suis fier. Aujourd'hui, le statut d'autodidacte est plutôt un atout qu'un frein à une carrière passionnante dans un nouveau métier. Une activité professionnelle à concevoir et à développer soi-même grâce aux nombreux atouts dispensés tant par l'État français

que par les collectivités territoriales. Aucun autre pays que la France, n'offre de telles opportunités aux jeunes. Aidons-les à s'en saisir à bon escient."

Question - Comment allez-vous concilier les missions majeures de l'association OceanoScientific avec cet élan vers les nouveaux métiers émergents de l'Économie Bleue ?

Yvan Griboval - *"D'abord un constat. De nombreux adolescents développent une phobie scolaire et se retrouvent totalement démotivés au point d'avoir strictement aucune appétence pour les cours dispensés au lycée "alors qu'il y a tout ce qu'on veut sur Internet", comme cela est répété à l'envi par les ados récalcitrants.*

Force est de constater que le nombre de ceux que nous dénommons "Les "Naufragés de l'Éducation Nationale" est croissant : enfants démotivés, jeunes étudiants désabusés.

Or, jamais le domaine maritime et ses extensions n'a été autant synonyme d'emplois d'avenir, si ce n'est peut-être à la fin du XIXe et au début du XXe. Et encore, j'en doute. Il n'y avait pas alors à disposition de moyens de communication universels qui offrent aujourd'hui une audience internationale à la moindre prise de parole sur les réseaux sociaux, outils de développement mondial parmi d'autres...

Un exemple simple. Les Australiens ont rompu le contrat avec la France qui devait leur livrer des sous-marins. Américains et Anglais ont pour cela argué de je ne sais quels arguments pour décrédibiliser notre pays et nos compétences en ce domaine. Avant de se rétracter récemment et d'annoncer l'impossibilité de livrer les fameux sous-marins anglo-saxons. La raison ? Une absence de main-d'œuvre qualifiée, faute de filières pédagogiques adaptées aux nouvelles technologies développées par des ingénieurs toujours plus créatifs, à des matériaux toujours plus sophistiqués.

Dans notre domaine de l'usage de la génétique appliquée à des organismes marins issus des récifs français coralliens, de nombreuses tâches, expressions du biomimétisme, sont à inventer pour établir un lien efficace entre : la collecte des minuscules échantillons ; le séquençage ADN ; la recherche et la valorisation de molécules d'intérêt ; l'usage industriel et commercial qui pourrait en être fait in-fine.

Dans les projets très innovants que nous portons, précisons, en ce qui concerne la valorisation de données génétiques (numériques) et la commercialisation de produits issus de celles-ci, que nous militons ardemment auprès des autorités françaises de tutelle pour que tout brevet relatif à l'usage du vivant demeure inaliénablement détenu à un tiers par le territoire d'origine des échantillons séquencés. Pas moins. Soit une avancée majeure par rapport aux règles internationales régies par le fameux Protocole de Nagoya, que je considère, en ce qui me concerne, malheureusement aussi efficace qu'une raquette de tennis sans cordage.

Bien évidemment, nous n'avons, directement ou indirectement, strictement aucun intérêt financier ou d'une autre nature, dans l'exploitation de ces données numériques issues du vivant.

Nous travaillons à ce projet depuis deux ans sous la dénomination de REssources FRAnçaises CORalliennes - REFRACOR 2030. Nous aurons l'occasion d'en exposer les tenants et les aboutissants dans quelques semaines, une fois que nous serons en mer sur la route de notre première mission tropicale.

Grâce à l'apport déterminant du Professeur généticien Christian Siatka - présenté dans sa fonction de vice-Président de l'association OceanoScientific dans la Newsletter du 10 janvier - et à son expérience, à la fois comme Directeur de la plateforme de Génotypage et de Génomique de l'École de l'ADN, mais également de concepteur et de fournisseur de kits d'ADN à plusieurs centaines de professeurs de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) de collèges et de lycées, il sera possible, les 17, 18 et 19 avril prochain, de sensibiliser des jeunes de 15-19 ans à l'usage de l'ADN appliqué aux organismes marins des récifs situés devant chez eux.

Nous réaliserons en effet à bord du Lagoon 570 transformé en OceanoScientific Explorer LOVE THE OCEAN des ateliers de séquençage in-situ dans le lagon, sous les directives du Professeur Christian Siatka, Directeur Scientifique des Expéditions OceanoScientific Récifs Coralliens 2023-2030.

L'objectif est donc bien de motiver ces jeunes à considérer les récifs coralliens non pas seulement comme des sites touristiques pour les Métropolitains et les étrangers, mais comme la promesse d'emplois, la garantie de pouvoir développer une activité professionnelle sans avoir besoin de se laisser aimer par la Métropole et ses chimères."